

Il y a deux ans, la compagnie est revenue à Charleroi pour «Le premier championnat de France de n'importe quoi» ; comme j'étais abonnée à l'Eden, j'ai reçu le programme en début de saison. Dès que j'ai vu qu'il y avait les 26.000 couverts j'ai dit «maman, il faut réserver les places tout de suite !» Puis, j'ai appris que la compagnie faisait une reprise des «Tournées Fournel» à Dijon et en juillet dernier, on a fait la route pour les voir là-bas. C'était la quatrième fois que je voyais ce spectacle.

Qu'est-ce qui te plaît particulièrement dans «Les Tournées Fournel» ?

Je ne sais pas. Le tout. Leur travail d'acteur, qui est vraiment génial. La scène que je préfère, je crois que c'est celle où le géant Tibert rentre dans l'aquarium, avec les pois-

sons **... et puis, le salut des Fournel, évidemment. Ils m'en ont d'ailleurs envoyé une photo. Je n'ai pas réussi à les rencontrer quand ils étaient à Montigny-le-Tilleul. Je suis passée plusieurs fois à vélo près du chapiteau, mais je ne les ai jamais vus et je n'osais pas aller leur parler.

Qu'est-ce que tu as pensé du «Grand bal» ?

Je crois que je n'ai pas assez dansé.

Propos recueillis par Estelle Spoto

* Pour ceux qui ne connaissent pas encore Mireille, c'est une sympathique dame de Montigny-le-Tilleul qui a elle aussi fait la connaissance des 26.000 couverts lorsqu'ils présentaient «Les descendants des Tournées Fournel». Le chapiteau était installé juste en

face de chez elle.

** On avait beaucoup parlé de ces poissons lors de bis-ARTS 2001. La troupe les avait d'ailleurs offerts à Mireille, en souvenir.



Photo © Laurence Bastin

Ce soir, comme chaque soir, il y a un concert gratuit à l'Eden

Aujourd'hui, dès 22h

Riches et Célèbres

Ils sont trois et ils chantent exclusivement des chansons d'amour et... d'oseille. Avec une chaise, une guitare et un accordéon, ce trio de beaux gars présente un répertoire original et raffiné, imprégné d'une bonne dose d'humour. L'un veut faire le chef, l'autre ne veut rien faire et le troisième fait le con...



Une petite faim ?

Ce soir vous enchaînez La crèche à moteur, Le Grand Bal et le concert à l'Eden et vous ne savez pas trop comment vous organiser pour vous sustenter ? Si vous n'êtes pas trop adeptes des boîtes à tartines ou des salades de pâtes en Tupperware, pas de soucis.

Quatre restaurants de Charleroi s'allient au festival et vous garantissent, si vous arrivez avant 19h, de repartir agréablement rassasiés dès 20h.

• **Les trois p'tits bouchons** - Avenue de l'Europe - 071 32 55 19. Jours de fermeture : samedi et dimanche

- **Les deux fenêtres** - Rue Basslé, 27 071 63 43 03. Jours de fermeture : dimanche, lundi et mardi 1er novembre
- **Le zinc de la mer** - Avenue de l'Europe, 19 - 071 70 33 48. Jours de fermeture : dimanche, lundi et mardi 1er novembre et mercredi
- **L'Oliveraie** - rue de la Croix Rouge 071 33 13 33. Jour de fermeture : lundi

Sans oublier la Brasserie de l'Eden (Boulevard J. Bertrand), centre névralgique du festival qui vous accueille tous les soirs.

Bon appétit !

Les adresses du 10^{ème} festival

EDEN Bd Jacques Bertrand, 1-3

PBA/Esplanade/Studio Danses

Place du Manège

LES ECURIES Bd Mayence, 65

PLAINE DE JEUX DE LA GARENNE

Rue du Fort

PARKING MUTUALITÉS SOCIALISTES

Bd Jacques Bertrand

INFOS TICKETS

071 31 12 12 et 071 31 40 79

www.charleroi-culture.be

www.ancre.be

Demain

17.00

La crèche à moteur

L'O.P.U.S.

PBA - Studio Danses

18.00

Les vieux démons

Compagnie Babylone

Plaine de jeux de la Garenne

19.00

La crèche à moteur

L'O.P.U.S.

PBA - Studio Danses

20.30

Le grand bal

26 000 Couverts

Dancing mobile

Méto Beaux-Arts

22.00

Tudo Bem (Latino)

Eden

10^{ème} Festival Charleroi bis-ARTS

28/10 > 5/11
2005

Ce soir

16.00

Le grand bal

26 000 Couverts

Dancing mobile

Méto Beaux-Arts

17.00 et 19.00

La crèche à moteur

L'O.P.U.S.

PBA - Studio Danses

20.30

Les vieux démons

Compagnie Babylone

Plaine de jeux de la Garenne

La cucina dell'arte

Circus Ronaldo

Parking Mutualités

22.00

Riches et célèbres

Eden



PBA
edgn

THEATRE
MUSEE

DANSES

b

BIZARROÏDE

LE JOURNAL DU FESTIVAL CHARLEROI BIS-ARTS

Dimanche 30 octobre - Numéro 3

Récit de première Les vieux démons

On l'avoue : on a cru qu'ils abandonneraient, qu'ils baisseraient les bras, vaincus par un groupe électrogène défaillant. C'est évidemment quand la fée électricité nous lâche qu'on comprend à quel point on en est dépendant. Surtout quand on est sur le point d'accueillir près de 300 personnes sous un chapiteau.

Mais non, grâce à une équipe d'électriciens super téméraires, le spectacle a pu avoir lieu et même la pluie, qui menaçait sérieusement le public vers 20h15, s'en est allée.



Photo © Patrizia Spagnuolo

dispute entre vieillards à une farce médiévale, d'une visite d'huissier à un manège forain qui présente ses monstres, de la répétition d'une troupe de danse à un pseudo-miracle du type «lève-toi et marche ! (sans ta tribune)». Souvenirs, fantômes et fantômes s'entrecroquent et se superposent dans des effets comiques surprenants. Car, dans «les Vieux Démons», l'humour est omniprésent : clins d'œil cinématographiques (Matrix, Robert de Niro, Emir Kusturica...), parodie de rugby, travestissements divers (mention spéciale pour l'infirmière et la prof de danse), anachronismes, répliques qui tuent...

Si vous voulez voir des mafieux russes, de faux princes italiens, des danseurs en imperméable, une femme à barbe et des petits vieux en vadrouille, vous savez ce qu'il vous reste à faire.

Attention : après ce soir, il ne reste que deux représentations.

Estelle Spoto



Donc, après bien des doutes et des péripéties (le retard occasionné par la panne a tout de même permis aux spectateurs de «La crèche à moteur» d'arriver bien à temps), le public est enfin installé sur les gradins du chapiteau qui trône fièrement au milieu de la plaine de jeux de la Garenne.

Tout commence par un crescendo de percussions. Puis, en un éclair, c'est le carnaval qui s'empare de la scène circulaire. Sifflets, masques, cris et confettis : c'est le délire ! Quelques minutes plus tard, un des personnages se retrouve seul, enlève son costume et commence à trembloter. Retour au réel : la fête est finie. Nous sommes dans un home pour personnes âgées et le carnaval n'avait lieu que dans la tête d'une vieille dame enfarinée. Pendant tout le spectacle, la compagnie Babylone fera ainsi voyager son public d'une

Dans ce numéro

Récapitulons

Comment fonctionne un groupe électrogène

Circus Ronaldo

Jouer avec la nourriture

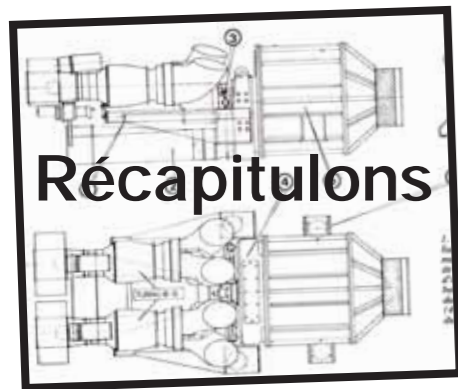
Vos réactions

Le Grand Bal

En concert ce soir

Riches et Célèbres





Récapitulons

Mais, au théâtre, il y a aussi, et c'est pas Luc Remakers ou Ali Duman* qui me contrediront, des groupes électrogènes, des interrupteurs sectionnables, des différentiels machin, des bazars lumineux, des trucs bidules.

Eh ben, tout ça, hier soir, ça fonctionnait plus, avant la première des «Vieux Démons».

Bon, récapitulons. L'appareil à moteur thermique qui fabrique du courant électrique (entendez : le groupe électrogène) a flanché juste avant la représentation. Il paraît que ce serait à cause du différentiel, celui qui protège des courts circuits et surcharges. Il aurait «trop bien fonctionné», d'après les mêmes Luc et Ali de tout à l'heure. Alors, compris ? Pas grave... On vous a dégotté un p'tit schéma de derrière les fagots...

Au théâtre, il y a des comédiens, des costumes, des lumières et des sons, et, devant (d'accord, parfois c'est derrière ou au milieu, mais bon, on se comprend), il y a le public. Jusque-là, on savait.



L'équipe technique en plein effort

A vos loupes ! Julie Wauters

* Maîtres ès technique au PBA+EDEN, qui, grâce leur soit rendue, ont tout remis sur pied avant qu'on ait pu s'impatienter.



Circus Ronaldo A tavola !

chapeau des éclats de rire des gosiers les plus différents. D'ailleurs, le pluriel se prête mal, car l'oreille attentive d'un passant se hasardant du côté du parking des mutualités n'aurait entendu qu'un seul rire, énorme, rassembleur et sans âge. Sur les gradins du vieux cirque, on avait l'eau à la bouche et au coin des yeux. C'était savoureux et généreux. D'ailleurs, personne n'a laissé de restes!

La recette de ces pizzaioli ? La maîtrise de deux arts de la bouche : celui du rire, inspiré de la commedia dell'arte, et l'art culinaire. Car s'ils nous donnent l'impression de ne pas savoir y faire, c'est avec une grande dextérité et une précision étonnante qu'ils font voler les assiettes !

Que vous soyez plutôt Capriciosa, Quatre Saisons, Margherita ou Pizza du Chef, l'essentiel est de dévorer ce spectacle à pleines



dents. Signore e Signori, le restaurant ouvre ses rideaux ce soir et les 2, 4 et 5 novembre à 20h, à 18h00, le mardi 1er.

N'hésitez pas à prendre place à table et un peu de bonnes manières... mais alors là, très peu ! Julie Barozzini

Hier soir à l'Eden Forest National à Charleroi



Ô rage ! Ô désespoir ! En quittant la grande salle de l'Eden, ce samedi à minuit, on avait presque la larme à l'œil. Dans nos cœurs, une petite pensée émue à tous ceux qui n'étaient pas là. Ceux qui sirotaient leur énième bière blanche à la brasserie, par exemple. Ou ceux qui, épuisés déjà par leur marathon

culturel de la journée à bis-ARTS, ont repris leur voiture en pensant trop fort à leur lit. Mesdames et Messieurs, vous avez raté un concert de choc, hier soir !

Cinq beaux mecs, dont une bête de scène se trimbalant de gauche à droite avec son

saxo et changeant sa voix comme on change de chaussettes, ont mis le feu au public avec une musique... Une musique digne des plus grands.

C'était hier soir. C'était gratuit. C'était Soul & Soul Band. Julie Wauters

Vos réactions Le Grand Bal



Véronique (31 ans)

C'était très chouette, j'ai vraiment bien aimé ! On est un peu décontenancés au début, car c'est fort interactif, mais on se prend vite au jeu. En tout cas, ce spectacle porte vraiment bien son nom. Je l'ai trouvé très caricatural, avec ses personnages fort stéréotypés qui se baladent un peu partout. D'ailleurs j'ai été une des victimes du dragueur ! Mais pour vraiment apprécier, il faut participer, et plus on le fait, plus c'est agréable.

Est-ce que vous vous attendiez à ce genre de spectacle ou est-ce que vous pensiez que ce serait quelque chose de plus classique ? Non je m'y attendais un peu, car je connaissais déjà la compagnie des 26.000 couverts pour être venue aux éditions précédentes du festival. Mais j'ai quand même été surprise.

Sarah (15 ans) et Concetta (17 ans)

Sarah : C'était vraiment très original, j'ai bien aimé, même si j'ai pas trop participé.

Pour le deuxième soir d'affilée, le dancing des 26.000 couverts a ouvert ses portes au public du festival bis-ARTS. Spectacle ou discothèque itinérante, la compagnie entretient le doute et pousse même le vice jusqu'à laisser le bar ouvert après la fin de la représentation. C'est donc au compte-gouttes que les spectateurs quittent le chapiteau et nous livrent leurs réactions.

Concetta : Oui, j'ai trouvé ça bien aussi, et très amusant, surtout quand ils font leur danse là, dont j'ai oublié le nom (rires).

Est-ce qu'en jouant son rôle, l'un des acteurs vous a pris à partie pendant le spectacle ?

Sarah : Oui ! Le dragueur est venu près d'une de mes amies.

Concetta : Celui qui joue le gars bourré s'est entraîné devant nous pendant deux bonnes minutes, c'était génial.

Jean-Paul (47 ans)

Un spectacle vraiment très original, en fait il faut le prendre comme un jeu. Nous on est bien rentrés dedans. Nous étions venus un peu dans un esprit de découverte, on ne savait pas trop à quoi s'attendre. Mais on s'est vite retrouvés sur la piste de danse. Bref ça s'est très bien passé, sauf quand le dragueur est venu près de mon épouse, j'ai bien failli me lever !

Florence (21 ans) et ses amies.

C'était chouette, on s'attendait un peu à autre chose au niveau de l'ambiance, ce qui fait qu'on n'a pas su rentrer dedans tout de

suite, et juste pour ça, on est un peu déçues. On n'a pas vraiment profité comme on voulait, on n'a pas réussi à se lâcher. Mais en dehors de ça, c'était vraiment bien, les artistes étaient géniaux, et il y en a plein qui sont venus près de nous : le photographe, le dragueur, le gars timide qui nous regarde en coin, la fille qui perd son sac... En tout cas, c'est sûr qu'on reviendra et là, on se lâchera bien.

Matine (30 ans)

Moi j'ai vraiment été impressionnée ! Je n'avais jamais vu un spectacle pareil, et je m'attendais vraiment à quelque chose de plus classique. C'était surprenant, dans le bon sens du terme, d'ailleurs j'ai beaucoup dansé.

Quel est le moment que vous avez préféré ? Quand ils font leurs petits numéros au long du spectacle, c'est vraiment bien, surtout à la fin, où c'est carrément hilarant. Sinon pendant toute la soirée, c'est celui qui joue l'homme saoul qui m'a le plus fait rire.

Propos recueillis par Stéphane Zerbinati

Rencontre



Marion, 19 ans, première fan belge des 26.000 couverts (après Mireille, bien sûr*)

«Le grand bal». Dans le dancing mobile installé près du Métro Beaux-Arts, Marion a retrouvé la troupe dont elle suit les activités depuis plusieurs années. Voici ses impressions.

Il paraît que tu as eu un vrai coup de foudre pour les 26.000 couverts...

Absolument. J'ai découvert la compagnie il y a quatre ans à Montigny-le-Tilleul, pour «Les Tournées Fournel». Ça m'a fait un truc complètement dingue. Je suis vraiment tombée en admiration. Après le festival, j'ai cherché leurs coordonnées sur internet et j'ai trouvé leur site (www.26000couverts.org, ndr). Je leur ai écrit pour avoir des informa-



tions. Par la suite, j'ai reçu régulièrement des lettres avec leurs activités, mais tout se passait en France et je ne pouvais pas y aller, c'était trop loin. ➔